

VENERIE

LA CHASSE AUX CHIENS COURANTS



NOUVELLE SÉRIE — NUMÉRO 23 — TROISIÈME TRIMESTRE 1971 — 5 F.

300 CERFS EN DIX ANS D'AMITIÉ

par Joël BOUËSSEE

Grâce aux amis et entre amis, l'équipage découpla pour la première fois en octobre 1961 en forêt de Compiègne. Sous cette même futaie, celle des amis, l'équipage, - voyons, quel est donc son nom ? - prenait le 20 février 1971 son 300^e cerf.

Le propre des réussites est de rendre le commentaire superflu. Soyons donc bref et faisons de l'information :

« La Futaie des Amis » - le voilà le nom de l'Equipage - est sans doute un patronyme plus symbolique que traditionnel. Notre formule consiste en effet à laisser au Maître d'Equipage et aux Boutons le soin de servir les chiens ».

Quand Monique de Rotschild publiait ces lignes ici même, cette phrase, pour ne pas être un défi, prenait au moins l'allure d'une profession de foi dont l'avenir n'était pas assuré.

Aujourd'hui, il faut constater le résultat. Et pour nous - toujours sans commentaire - ce résultat restera avant tout une chasse, celle du 20 février.

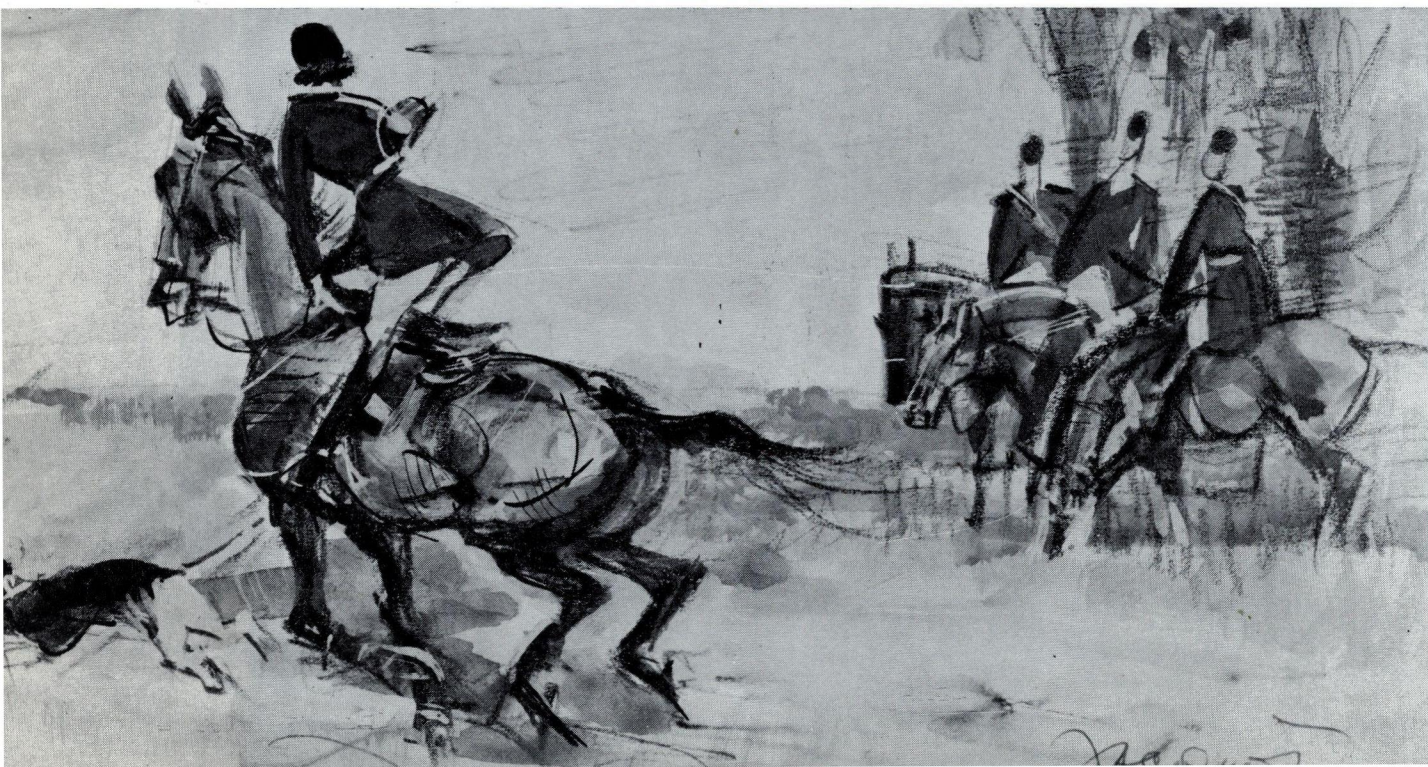
Le terrain était lourd et le temps pluvieux. Si les conversations au Carrefour du Hourvari furent peu animées, il ne fallait pas en chercher la raison dans une morosité à nature météorologique; mais bonnement dans le fait que l'on était samedi et que trois jours auparavant, un mercredi si vous comptez avec précision, dans la vieille Oise on avait pris très régulièrement, mais sans gloire, après une heure de chasse, un cerf attaqué route de Noyon. Sans qu'elle s'en doutât jamais cette malheureuse troisième-tête devait figurer dans les livres - n'ayons pas peur des archives - sous le matricule 299. Et donc, en calculant bien et en prenant encore mieux, aujourd'hui ce devait être la 300^e prise.

Espérant mettre toutes les chances de son côté, on se porta sur une assez bonne brisée de Fernand Dupuis. Les chiens lancent près des Grands Monts, plusieurs animaux qui se font battre sur le plateau.

Autour des Eluas, les chiens choisissent leur cerf parmi trois autres. C'était une quatrième-tête. Il

Le chien, le courre et la fantaisie

(Photo Maingourd)



prend un parti : les Grands Monts, le Carrefour Acaste, gravit les pentes des Grueries pour traverser le plateau et se rendre ensuite dans les enceintes de la Sente aux Poireaux et gagner le Carrefour des Romains. Il fait le Rû et saute les cailloutis de Picardie et de Mars au nez de Galopeur qui prend un peu d'avance. Le chien est arrêté et l'on ramène avant de traverser les fûtaies d'Antoinette.

Les chiens butent au puits de l'Ange, ils reculent et sont arrêtés à nouveau sur la route des Eluas, afin de rallier une dizaine d'entre eux qui avaient surallé la voie au Puits de l'Ange et, gênés par les voitures, n'avaient pas reculé.

Tous les chiens sautent la route des Eluas vers le Marais de Champlieu; ils contournent Bourbon, sautent le Bras d'Or, longent les pentes de Vaudrampont où ils se montrent, pour la plupart, assez « désespérés ».

Une dizaine d'entre eux, cependant, descendent dans la Landeblin, contournent le carrefour et la maison forestière du même nom, et sont arrêtés dans l'enceinte près des Naïades où une vingtaine de chiens rallient correctement par la voie.

Relancé hardé dans la même enceinte, le cerf recule seul dans la Landeblin, remonte sur le plateau de Girardin, traverse la route de Morienval, trouve un grand nombre d'animaux dans les fûtaies de Valon où Fair Play et Etincelle sont particulièrement brillants. A nouveau relancé spectaculaire le long de la route de Crépy. Le cerf recule une fois encore sur le plateau de Girardin, descend dans la Landeblin, contourne le carrefour et saute le cailloutis.

Il est porté bas par les chiens le long du grillage d'une propriété près de St-Jean-aux-Bois.

Les cavaliers sont à cheval depuis trois heures.

Aux Mares de Jaux pour la curée, on était, l'imaginez-vous, beaucoup plus loquace que le matin à l'Assemblée. Mais quand vinrent les Honneurs, il n'était plus question de bavardages, car chacun partageant avec lui-même sa joie reconnaissante était en vérité beaucoup trop ému pour être démonstratif. Veillons à n'en pas faire autant et n'omettons pas de rappeler que c'est pour Madame Jean Rheims et pour le Maître d'Equipe que ces Honneurs furent sonnés. Par ce geste heureux nous pouvons ainsi réunir dans un même acte de gratitude hier et aujourd'hui : Par Vaux et Forêt et la Futaie des Amis.

Toujours au niveau de l'information pure, ajoutons que sur les 48 chiens découplés, 44 étaient présents à la prise.



On ne chassa pas le mercredi suivant, mais pour le samedi 27 février, le rendez-vous fut fixé à l'Etoile de la Reine. Heureux auspices pour le 3000°. Il faut croire en la Vénérerie futurologique...

J. B.

TABLEAU DES PRISES

40 à 50 sorties annuelles

1961 - 1962	20 cerfs
1962 - 1963	25 cerfs
1963 - 1964	25 cerfs
1964 - 1965	28 cerfs
1965 - 1966	28 cerfs
1966 - 1967	40 cerfs
1967 - 1968	25 cerfs
1968 - 1969	40 cerfs
1969 - 1970	40 cerfs
1970 - 1971	39 cerfs

moyenne annuelle : 31 prises

NOTE : les 4 premières saisons, l'Equipe en plus du samedi ne découplait qu'un mercredi sur deux.